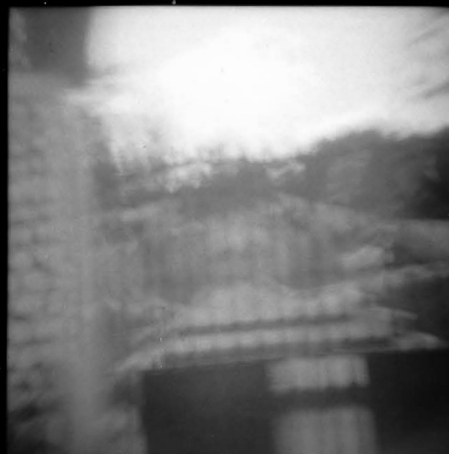


Perspective : actualité en histoire de l'art

n° 2 | 2017 – Le Maghreb

parution février 2018

Bruno Boudjelal, *Tombe de Frantz Fanon, Aim Kerma, octobre 2011* (détail), série « Frantz Fanon », 2009 –, série toujours en cours © Bruno Boudjelal / VU'

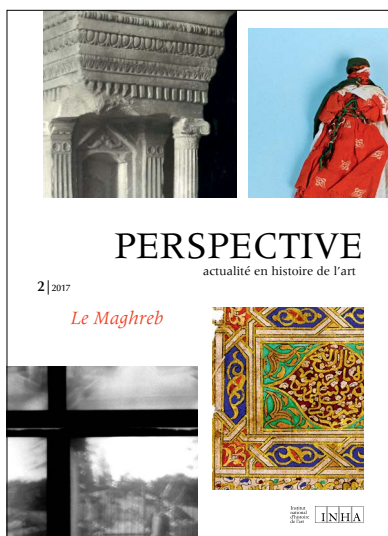


Perspective : actualité en histoire de l'art

n° 2 | 2017 – Le Maghreb

parution février 2018

Le prochain numéro de la revue de l'Institut national d'histoire de l'art, *Perspective : actualité en histoire de l'art*, est consacré au Maghreb, aux histoires de l'art qui s'y pratiquent comme aux études et aux travaux que suscitent son patrimoine et sa création contemporaine à l'échelle internationale. Ainsi la revue poursuit-elle son projet : proposer régulièrement des numéros thématiques dont la géographie est le point d'ancrage. Pour la première fois, et après des numéros consacrés notamment à l'Espagne (2009-2), aux Pays-Bas (2011-2), au Brésil (2013-2) ou encore aux États-Unis (2015-2), elle se détourne de l'État-nation au profit d'une région. Chacune des contributions de ce numéro en redéfinit le sens et les frontières selon les périodes envisagées et les sujets abordés.



Cette gageure est aussi une occasion pour *Perspective* d'éprouver l'opportunité des catégories traditionnelles de l'histoire de l'art. Sur ce plan, le numéro présente, entre autres, des voix de personnalités, à l'instar de Rachida Triki (philosophe et critique d'art, Université de Tunis), Kader Attia (artiste plasticien) et Yto Barrada (artiste plasticienne), mais aussi des articles collectifs sur les questions de savoirs archéologiques au Maghreb, sur la notion de musée universel telle qu'elle s'élabore depuis la rive sud de la Méditerranée, ou encore sur la façon dont les institutions patrimoniales ont traversé les indépendances. Figurent au sommaire des articles de fond consacrés à l'architecture de l'Empire almohade ou encore à l'historiographie des corans maghrébins pendant le Moyen Âge et, sur la période contemporaine, une contribution retraçant l'histoire urbaine d'Alger. L'architecture de Fernand Pouillon, l'ornementation des manuscrits à la période moderne, l'Algérie de Fanon dans sa relation aux arts, l'architecture moderne vernaculaire tunisienne, l'histoire connectée d'une galerie marocaine, les artistes de la lettre et de l'écrit... autant de questions qui viennent nourrir ce volume et dont la somme révèle la multiplicité des recherches en cours et à venir sur l'art et l'histoire d'Afrique du Nord.

Les auteurs : **Hiba Abid** (Collège de France, Paris), **Kader Attia** (artiste), **Yto Barrada** (artiste), **Nourane Ben Azzouna** (université de Strasbourg), **Moncef Ben Moussa** (directeur du Musée national du Bardo), **Meriem Berrada** (Fondation Alliances – Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden [MACAAL]), **Éric de Chasse** (directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art, Paris), **Nabila Chérif** (École polytechnique d'architecture et d'urbanisme d'Alger), **Judith Delfiner** (Institut national d'histoire de l'art, Paris), **Nancy Demerdash-Fatemi** (Wells College, Aurora, NY), **Brigitte Derlon** (École des hautes Études en Sciences Sociales [EHESS], Paris), **Amel Djenidi** (École de conservation et de restauration des biens culturels d'Alger/université Paris 8 – Vincennes Saint-Denis), **Malika Dorbani-Bouabdellah** (ancienne directrice du Musée national public des beaux-arts d'Alger), **François-Xavier Fauvelle** (CNRS/université de Toulouse Jean-Jaurès), **Taher Ghalia** (Institut national du patrimoine de Tunis), **Émilie Goudal** (Centre Norbert Elias, Gerda Henkel Stiftung/LabexMed), **Clémentine Gutron** (CNRS/Université Toulouse Jean-Jaurès), **Monique Jeudy-Ballini** (EHESS, Paris), **Abdellah Karroum** (Arab Museum of Modern Art – MATHAF, Doha), **Nadira Laggoune-Aklouche** (directrice du Musée national public d'art moderne et contemporain d'Alger/École supérieure des Beaux-arts d'Alger), **Fatima-Zahra Lakrissa** (Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain de Rabat), **Kahina Mazari** (EHESS, Paris), **Morad Montazami** (Tate Modern, Londres), **Inès Mouadji** (université d'Oum el Bouaghi), **Ridha Moumni** (historien de l'art), **Alia Nakhli** (École des sciences et technologies du design/Université de La Manouba, Tunisie), **Bernadette N. Saou-Dufrène** (université Paris 8 – Vincennes Saint-Denis), **Meriem Sebaï** (université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne), **Philippe Sénéchal** (université de Picardie Jules-Verne), **Ahmed Skounti** (Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Rabat), **Jean-Pierre Van Staëvel** (université Paris-Sorbonne), **Rachida Triki** (université de Tunis)

Sommaire

Éditorial

Judith Delfiner

Tribune

Rachida Triki, *L'art au Maghreb : de l'appropriation à la réécriture*

Débats

- ◆ François-Xavier Fauvelle, Clémentine Gutron, Kahina Mazari, Meriem Sebaï, Ahmed Skounti, *Les savoirs archéologiques au Maghreb*
- ◆ Nadira Laggoune-Aklouche, Fatima-Zahra Lakrissa, Ridha Moumni et Philippe Sénéchal, *La place institutionnelle de la discipline « histoire de l'art » au Maghreb : un état des lieux*
- ◆ Moncef Ben Moussa, Meriem Berrada, Éric de Chasse, Malika Dorbani-Bouabdellah, Taher Ghalia et Abdellah Karroum, *Musée national/musée universel, musée global/musée local : les musées de la rive sud de la Méditerranée*

Entretien

Le Maghreb en partage. Entretien croisé avec Kader Attia et Yto Barrada, par Brigitte Derlon et Monique Jeudy-Ballini

Travaux

- ◆ Jean-Pierre Van Staëvel, *L'art almohade fut-il révolutionnaire ?*
- ◆ Nourane Ben Azzouna, *Les corans de l'Occident musulman médiéval : état des recherches et nouvelles perspectives*
- ◆ Nabila Chérif, *Alger, 1830-1980, chronique d'une historiographie en construction*
- ◆ Bernadette N. Saou-Dufrène et Amel Djenidi, *Musées, colonialisme, indépendance : figures du donateur*

Lectures

- ◆ Hiba Abid, *Tulipes, œillets et maghribî : évolutions et conservatisme de l'art du livre maghrébin à l'épreuve de l'expansion ottomane*
- ◆ Nancy Demerdash-Fatemi, *L'Habitation tunisienne de Victor Valensi (1928). Visions d'un architecte de culture juive sur le pluralisme des modernités vernaculaires en Tunisie*
- ◆ Inès Mouadji, *Fernand Pouillon : un bilan historiographique*
- ◆ Émilie Goudal, *Frantz Fanon iconique ? Pensées à voir, l'Algérie de Fanon dans les arts visuels*
- ◆ Alia Nakhli, *L'écrit dans les arts visuels en Tunisie (1960-2015)*
- ◆ Morad Montazami, *La galerie L'Atelier : le musée sans murs du modernisme transméditerranéen*

Extrait du débat entre François-Xavier Fauvelle, Kahina Mazari, Meriem Sebäï et Ahmed Skounti, mené par Clémentine Gutron, « Les savoirs archéologiques au Maghreb », p. 15-30.

« **Clémentine Gutron.** Longtemps, les archéologues ont considéré « les savoirs archéologiques » comme un domaine réservé. Dans un mouvement en plein essor, on voit se développer, à côté d'études d'archéologie réflexive, des travaux en histoire et anthropologie des sciences prenant précisément pour objet ces « savoirs archéologiques ». Quel est, selon vous, l'intérêt de cette démarche appliquée aux cas maghrébins ?

[...]

Meriem Sebäï. Ces nouvelles pratiques adoptées par les sciences humaines constituent un champ d'étude inédit et fécond. Au Maghreb, le processus est en cours. Il dessine les nouveaux enjeux politiques et sociaux qui permettront de faire la lumière tant sur les sociétés archéologiques que sur les individus qui gravitent autour de l'archéologie. Observer, enquêter sur l'environnement social, politique, culturel de l'archéologue, sur ses réseaux scientifiques, sur les marges des chantiers de fouille sont autant d'objets d'une nouvelle archéologie patrimoniale plus organique, plus vivante, voire plus intime. Depuis une décennie environ, les antiquisants s'emparent d'un vaste territoire documentaire inédit, peu exploité, ou de façon encore isolée, qui fait entrer le chercheur dans un monde parallèle qui va peut-être le conduire à s'éloigner de l'académisme élitaire dans lequel il est parfois trop confiné. Les archives de la découverte et de l'exploration de l'Afrique du Nord qui viennent d'être complétées par la collection aux dimensions tentaculaires du fonds Poinssot, permettent de se pencher sur les modalités d'une science en marche et, surtout, de replacer le chercheur dans son quotidien, de mesurer l'écart qui le sépare du site et par la même occasion de rendre compte de la place des exclus, des êtres de l'ombre, de ceux qui agissent loin de la rigueur scientifique, dans le silence, mais qui pour autant n'ont pas moins participé aux rouages de l'archéologie maghrébine. Les photos, les notes, les correspondances font apparaître les noms, les visages, les activités des ouvriers, des guides (rôles qui se superposent parfois), les touristes cultivés en visite, les intellectuels de passage, les chercheurs de trésors, un groupe hétérogène dont l'étude est aujourd'hui indispensable pour redéfinir la fonction et le sens de l'archéologie d'hier et d'aujourd'hui. Les aventures invraisemblables, les saintes querelles entre amateurs et savants, tout ce qui a pu être relégué par une recherche sérieuse, fondée sur une méthode scientifique, peut aujourd'hui paradoxalement compléter et combler des vides interprétatifs, des zones d'ombres entourant l'histoire de tel ou tel chantier archéologique. C'est à une archéologie du portrait, par touches sensibles, à laquelle nous convient les archives du Maghreb.

Dans cette phase de découverte et de tâtonnement, les archives tiennent un rôle de passeur. Car lorsque l'archéologue réfléchit à ses propres pratiques, lorsque dans un mouvement de balancier, entre subjectivation et objectivation, il se met à distance pour s'approcher de l'intimité de ceux qui l'ont précédé, c'est en définitive à un véritable travail de pacification d'histoires communes vers lequel ces nouveaux territoires de l'archéologie nous guident. »



Photographie du dégagement du temple de Mercure à Dougga (ou Thugga, en Tunisie), détail, 1904, Paris, bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, fonds Poinssot, 106, 052, 03 © INHA, Paris

Extrait du texte de Morad Montazami, « La galerie L'Atelier : le musée sans murs du modernisme transméditerranéen », p. 229-238.

« Une coupure de presse suffit-elle, pour entendre, dans le lointain, les rythmes d'une micro-histoire des échanges entre le champ musical et celui des arts visuels, entre les eaux transatlantiques et les eaux transméditerranéennes ? Rechercher les points de pulsation d'une cartographie transnationale des contre-cultures ; les vibrations d'une « histoire connectée » dans laquelle l'ouverture d'un club de jazz *underground* à Tanger en 1972 déjoue – à la manière d'un contretemps – l'histoire coloniale du Traité d'amitié liant les deux pays, toujours en vigueur depuis 1786. La micro-histoire grave son sillon aux marges de l'histoire officielle, en creux.

Rythmes, pulsations, vibrations. La marque de fabrique des peintures de Melehi n'est-elle pas restée jusqu'à aujourd'hui ce motif polymorphe de la vague-flamme (on peut la déceler au coin de la photographie du vernissage de 1971 tout comme sur l'affiche de l'exposition). Un motif matriciel de formes concentriques et extatiques suggérant « eau, terre, feu, air », mais encore « rayons de soleil, tourbillons, étoiles et arc-en-ciel », autrement dit toute une « dramaturgie des éléments naturels et des forces ouraniennes, cosmiques » – dans les termes de l'analyse brillante offerte par Toni Maraini, à laquelle on ajoutera volontiers les claquements de la caisse claire, les pulsations d'une grosse caisse et les vibrations d'une cymbale. En effet, Melehi découvre la batterie et le jazz plus tôt que Weston ne découvre le Maroc et la musique Gnawa. Dès 1960 et son voyage à Rome il pratique l'instrument percussif, quatre ans après l'indépendance du Maroc – sept ans après la sortie du film *Les Statues meurent aussi* de Chris Marker et Alain Resnais, qui s'achève sur un montage mémorable et « percutant » entre les *coups* de baguettes d'un batteur de jazz afro-américain et les *coups* de poings d'un boxeur noir pleurant sur son adversaire blanc, le tout en contrepoint des *coups* de matraques de la police américaine réprimant durement les manifestations d'ouvriers noirs. »



Premier Moussem ou festival d'Asilah, en 1978. De gauche à droite et de bas en haut : Pauline de Mazières, Fouad Bellamine, Mohamed Kacimi, Mohamed Hamidi, Moumen Smihi, Nathalie de Mazières et Mohamed Benaïssa, archives Pauline de Mazières © avec l'aimable autorisation de Pauline de Mazières

La revue *Perspective : actualité en histoire de l'art*

Perspective : actualité en histoire de l'art publie un état des lieux de la recherche internationale contemporaine en histoire de l'art. À raison d'un numéro tous les six mois, la revue propose alternativement un numéro thématique (consacré à l'histoire de l'art dans un pays ou un territoire, ou à un sujet précis) et un numéro *actualité* qui rassemble des textes sur différentes périodes de l'histoire de l'art et diverses aires géographiques.

Les articles sont répartis selon plusieurs rubriques – Tribune, Débats, Entretien, Travaux et Lectures – qui permettent à la fois de publier des entretiens avec des personnalités du monde de l'art et de la culture, des prises de position polémiques, des discussions internationales sur des sujets d'actualité, des comptes rendus croisés de travaux récents sur des champs nouveaux ou renouvelés de la discipline et des bilans historiographiques conséquents sur des thèmes qui ont suscité un intérêt remarquable dans le milieu de la recherche au cours des dix dernières années. Monographies, expositions, colloques, journées d'études, publications numériques... sont passées au crible de chercheurs d'ici et d'ailleurs, dont les textes paraissent dans *Perspective* en français et/ou en anglais.

Perspective paraît sous format papier (200 à 250 pages, une centaine d'illustrations) et en version électronique (<http://journals.openedition.org/perspective/>). Hébergé par OpenEdition, une plateforme dont la mission est de promouvoir l'édition scientifique en sciences humaines et sociales, ce site multilingue met à disposition d'un large public le contenu des numéros papier ainsi que des rubriques spécifiques (index, articles en langue originale, articles en anglais, bibliographies et sélections de ressources numériques, comptes rendus critiques, etc.).

Les numéros déjà parus

2006-1 Antiquité/Moyen Âge
2006-2 La Suisse/Période moderne
2006-3 XIX^e/XX^e-XXI^e siècles
2006-4 La monographie d'artiste
2007-1 Antiquité/Moyen Âge
2007-2 La Grande-Bretagne/Période moderne
2007-3 XIX^e/XX^e-XXI^e siècles
2007-4 Genre et histoire de l'art
2008-1 Antiquité/Moyen Âge
2008-2 Période moderne/XIX^e siècle
2008-3 XX^e-XXI^e siècles/Le Canada
2008-4 La périodisation
2009-1 Antiquité/Moyen Âge
2009-2 L'Espagne
2009-3 Période moderne/XIX^e siècle
2009-4 XX^e-XXI^e siècles
2010-1 Ornement-Ornemental
2010-2 Antiquité/Moyen Âge
2011-1 Période moderne/Époque contemporaine
2011-2 Les Pays-Bas
2012-1 Art et pouvoir
2012-2 Antiquité/Moyen Âge
2013-1 Période moderne/Époque contemporaine
2013-2 Le Brésil
2014-1 L'atelier
2014-2 Antiquité/Moyen Âge
2015-1 *varia*
2015-2 Les États-Unis
2016-1 Textiles
2016-2 Bibliothèques
2017-1 *actualité en histoire de l'art*
2017-2 Le Maghreb

Les numéros à paraître

2018-1 *actualité en histoire de l'art*
2018-2 Détruire

Perspective : actualité en histoire de l'art

n° 2 | 2017 – Le Maghreb

parution février 2018

Directeur de publication

Éric de Chassey

Rédactrice en chef

Judith Delfiner

Comité scientifique

Laurent Baridon, Olivier Bonfait, Marion Boudon-Machuel, Esteban Buch, Anne-Élisabeth Buxtorf, Giovanni Careri, Thomas Kirchner, Rémi Labrusse, Michel Laclotte, Johanne Lamoureux, Antoinette Le Normand-Romain, Jean-Yves Marc, Pierre-Michel Menger, France Nerlich, Pierre Rosenberg, Jean-Claude Schmitt, Alain Schnapp, Philippe Sénéchal, Anne-Christine Taylor, Isabel Valverde Zaragoza, Caroline Van Eck, Bernard Vouilloux.

Comité de rédaction du numéro

Anne-Élisabeth Buxtorf, Claire Bosc-Tiessé, Éric de Chassey, Rossella Froissart, Charlotte Guichard, Béatrice Joyeux-Prunel, Thomas Kirchner, Rémi Labrusse, Anne Lafont, Johanne Lamoureux, Jean-Yves Marc, François Michaud, Zahia Rahmani, Emmanuelle Rosso, Philippe Sénéchal, Bernard Vouilloux.

Rédaction

Coordination éditoriale : Marie Caillat, assistée de Lisa Andrieu, Aurélien Bedos et Abel Debize

Coordination administrative : Benjamine Weill assistée de Karima Talbi

Conception graphique : Pascale Ogée, Marianne Mannani

Maquette : Anne Desrivières

Édition : INHA – Institut national d'histoire de l'art, 2 rue Vivienne – 75002 Paris

Le Maghreb 2 | 2017

260 pages ; 124 illustrations
couleur et noir et blanc
ISBN : 978-2-917902-39-4
Prix : 25 €

Écrire à la rédaction

revue-perspective@inha.fr

Communication et relations presse

Marie-Laure Moreau

Directrice de la communication
marie-laure.moreau@inha.fr
+33 (0)1 47 03 89 50

Anne-Gaëlle Plumejeau

Chargée de communication
et des relations presse
anne-gaelle.plumejeau@inha.fr
+33 (0)1 47 03 79 01
www.inha.fr

Consulter la revue en ligne

<http://journals.openedition.org/perspective/>

Se procurer la revue, s'abonner

FMSH-diffusion – 18 rue
Robert Schuman, CS 90003
– 94 227 Charenton-le-Pont
Cedex ; ou en ligne, sur le
site du Comptoir des presses
d'universités : www.lcdpu.fr/revues/perspective